Document generated on 06/06/2025 9:12 p.m.

Études/Inuit/Studies

BORDIN, Guy, 2003 *Lexique analytique de l'anatomie humaine. Analytical lexicon of human anatomy. Timiup ilangitta atingit Nunavimmilu Nunavummilu*, préface de Paul Okalik, Louvain et Paris, Peeters, 362 pages.

Louis-Jacques Dorais

Volume 28, Number 1, 2004

Art et représentation
Art and representation

URI: https://id.erudit.org/iderudit/012648ar
DOI: https://doi.org/10.7202/012648ar

See table of contents

Publisher(s)

Association Inuksiutiit Katimajiit Inc.

ISSN

0701-1008 (print)
1708-5268 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dorais, L.-J. (2004). Review of [BORDIN, Guy, 2003 *Lexique analytique de l'anatomie humaine. Analytical lexicon of human anatomy. Timiup ilangitta atingit Nunavimmilu Nunavummilu*, préface de Paul Okalik, Louvain et Paris, Peeters, 362 pages.] *Études/Inuit/Studies*, *28*(1), 187–188. https://doi.org/10.7202/012648ar

Tous droits réservés © La revue Études/Inuit/Studies, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

BORDIN, Guy
2003 *Lexique analytique de l'anatomie humaine. Analytical lexicon of human anatomy. Timiup ilangitta atingit Nunavimmilu Nunavummilu*, préface de Paul Okalik, Louvain et Paris, Peeters, 362 pages.

Dans ce *Lexique analytique de l'anatomie humaine*, Guy Bordin nous présente une compilation fouillée et extrêmement bien présentée des termes inuit désignant les parties externes et internes du corps humain. L'ouvrage traduit et analyse quelque 570 lexèmes appartenant surtout aux dialectes inuktitut du Nunavik et des régions orientales du Nunavut.

Après la préface de Paul Okalik, Premier Ministre du Nunavut, une carte de l'Arctique et les remerciements d'usage, le *Lexique analytique* s'ouvre sur une longue introduction expliquant les objectifs de l'étude ethnolinguistique du corps humain, les sources de données utilisées par l'auteur (essentiellement les travaux de Michèle Therrien au Nunavik, ainsi que les principaux dictionnaires et lexiques disponibles), la structure interne du livre et l'analyse linguistique (morphologique et sémantique) du vocabulaire de l'anatomie. Cette introduction est suivie d'une note sur la distribution géographique des termes inuit du lexique. Remerciements, introduction et note géographique apparaissent à la fois en français et en anglais (par contre, la préface de Paul Okalik n'est qu'en anglais). Le tout est suivi d'une bibliographie.

Le lexique proprement dit, d'abord en français, puis en anglais, se subdivise en sept sections couvrant chacune une partie spécifique de l'anatomie. Chaque terme en rubrique, d'abord donné en inuktitut (orthographes syllabique et romaine) et en français ou anglais, est décrit de façon détaillée: signification précise et notes sémantiques, analyse morphologique si pertinent, distribution géographique et parfois aussi, sources de provenance du terme. Un code chiffré relie chaque mot aux remarquables planches anatomiques placées en fin d'ouvrage. En fin d'ouvrage également, trois index, en inuktitut, français et anglais, renvoient aux sections (mais malheureusement pas aux pages) du lexique. Un quatrième index établit la concordance entre planches anatomiques et mots du lexique (à quel endroit des planches correspond chacun de ces mots).

L'ouvrage de Bordin est un chef-d'œuvre de clarté et de précision. On peut le parcourir pour le simple plaisir de découvrir toute la richesse sémantique du vocabulaire inuit. On peut aussi l'utiliser à des fins d'analyse linguistique. Enfin, il a une portée pratique indéniable, renforcée par son bilinguisme (quoique on puisse regretter que le texte n'ait pas été entièrement traduit en inuktitut). Comme le signale Paul Okalik dans sa préface, ce *Lexique analytique* devrait constituer un outil de travail important pour le personnel des hôpitaux et dispensaires du Nord canadien et, ajouterais-je, pour les traducteurs et interprètes appelés à œuvrer dans le domaine de la santé.

Ce livre est le sixième de la collection «Arctique» dirigée par Vladimir Randa aux éditions Peeters. Si on doit féliciter Randa pour son travail remarquable à la tête de cette collection, on ne peut que déplorer la mauvaise distribution de ces ouvrages,

qu'on ne trouve que rarement — voire jamais de ce côté-ci de l'Atlantique — en librairie.

Louis-Jacques Dorais
Département d'anthropologie et CIÉRA
Université Laval
Québec (Québec)
Canada, G1K 7P4
louis-jacques.dorais@ant.ulaval.ca

CROWELL, Aron L., Amy F. STEFFIAN and Gordon L. PULLAR (eds)
2001 *Looking Both Ways. Heritage and Identity of the Alutiiq People*, Fairbanks, University of Alaska Press, 265 pages.

La première caractéristique de cet ouvrage, que chacun, spécialiste ou non de la question, s'enorgueillirait de posséder dans sa bibliothèque, est qu'il est tout simplement beau. Très beau. Non seulement par sa remarquable typographie, très séduisante à l'œil, mais aussi par ses magnifiques photos de paysages, de personnages, d'objets et d'artefacts, comme par ses cartes colorées, ses gravures anciennes et ses représentations graphiques, il attire immanquablement l'œil de l'esthète autant que du curieux, et c'est déjà un réel plaisir que de le feuilleter. D'ailleurs, faut-il s'en étonner? On s'aperçoit vite que le beau fait partie de la vie des Alutiit, l'art est partout dans leur quotidien, c'est une sorte d'état d'esprit. Les magnifiques casques de chasse des pages 155 à 157 pourraient à eux seuls suffire à nous en convaincre. La nature est grandiose, c'est vrai… de là à penser qu'elle a donné un sérieux coup de pouce à l'inspiration artistique de ses habitants, il n'y a qu'un pas, aisé à franchir.

Autre trait frappant par son originalité, cet ouvrage est le résultat d'un projet communautaire, construit notamment avec la participation de plus d'une cinquantaine d'aîné(e)s Alutiit, ce qui le situe dans un nouveau courant anthropologique qui s'impose de plus en plus. Il représente en quelque sorte un legs culturel à la jeunesse, comme l'atteste la dédicace qui ouvre le bal: «To all the new generations. They will learn from this and keep it going» (Mary Peterson, page de garde). Les récits des aînés, hommes et femmes, au fil des pages, lui donnent une touche pleine d'émotion. On sait ce qui est important pour eux, ce à quoi un esprit occidental n'aurait pas forcément pensé, comme l'art de se fabriquer des patins: «My skates, guess what they were? Evaporated milk cans! When they were empty we'd smash them down, and those were our skates. We'd hold our jackets out and let the wind sail us away» (Lucille Antowak Davis, p. 230), ou encore la perception de l'identité, comme nous n'aurions pas osé la formuler: «What it means to me to be Alutiiq is that I have a path that I'm to follow, and I've been following that Alutiiq path all my life» (Martha Demientieff p. 224). Des récits de vie, des légendes, des savoir-faire, des questionnements, des craintes et des espoirs: «I'm speaking to you, your generation, and your children. […] Be who you are and don't let anybody change you» (Lucille Antowak Davis, p.231). Bref, se représenter, imaginer le monde selon un Alutiiq, c'est la force de cette œuvre.